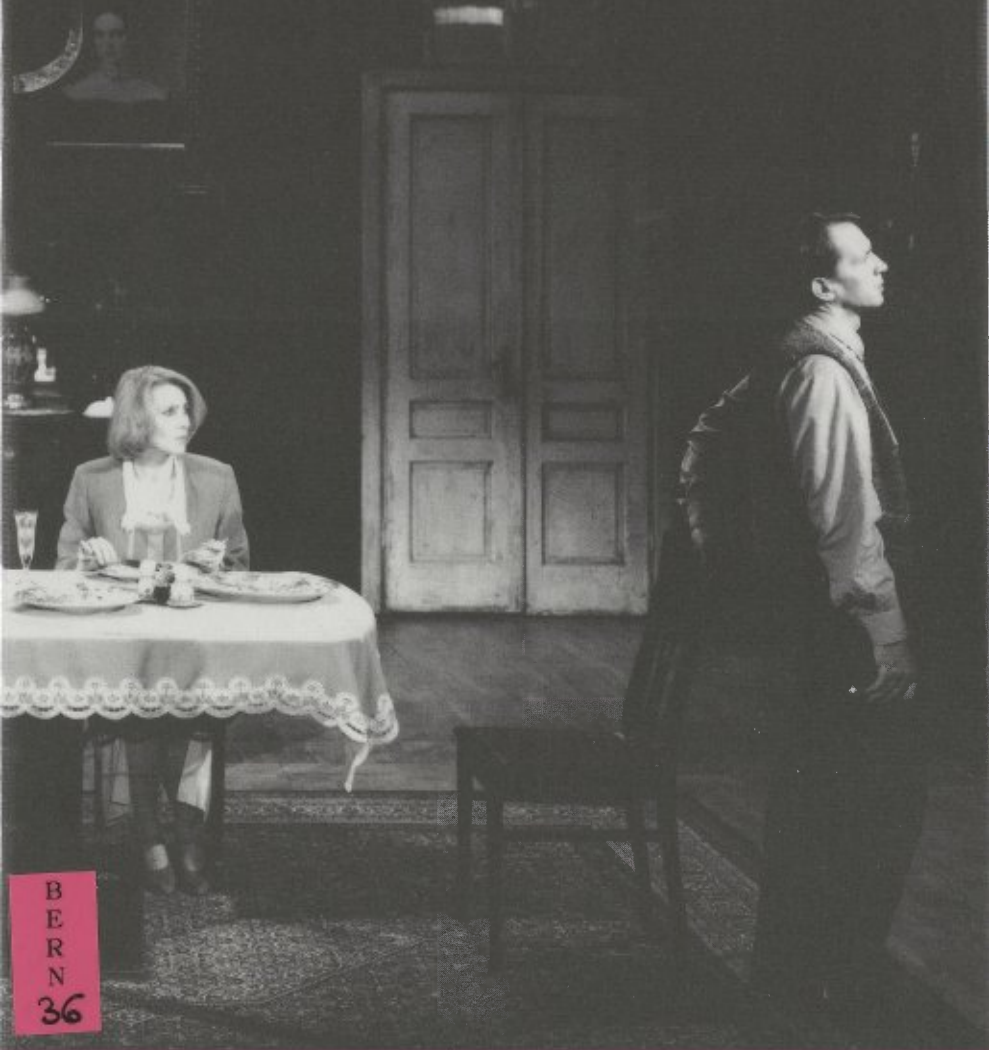


ODEON

THEATRE DE L'EUROPE

> aux Ateliers Berthier



B
E
R
N
36

Rodzeństwo Ritter, Dene, Voss

(Déjeuner chez Wittgenstein)

SERV 24

(en polonais, surtitré)

Rodzeństwo Ritter, Dene, Voss (Déjeuner chez Wittgenstein)

de Thomas Bernhard
mise en scène et scénographie Krystian Lupa

traduction polonaise Jacek S. Buras
musique Jacek Ostaszewski

surtitrage Magdalena Marek et Ewa Pawlikowska
traduction française Michel Nebenzahl

et les équipes techniques du Sary Teatr de Cracovie
et de l'Odéon-Théâtre de l'Europe



dessin : Krystian Lupa

avec
Ritter Malgorzata Hajewska-Krzysztofik
Dene Agnieszka Mandat
Voss Piotr Skiba

PRODUCTION : Narodowy Sary Teatr Cracovie

Nova Polska, une saison polonaise en France (mai - décembre 2004)



REPRÉSENTATIONS : Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier, Petite Salle,
du 26 novembre au 4 décembre 2004, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h
(relâche le lundi 29 novembre).
Spectacle créé en octobre 1996 au Narodowy Sary Teatr de Cracovie.

DURÉE DU SPECTACLE : 3h30

(1^{ère} partie : 1h05 / entracte : 15 mn / 2^{ème} partie : 55 mn / entracte : 15 mn / 3^{ème} partie : 1h)

EN VENTE DURANT LES ENTRACTES : *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, texte français de Michel Nebenzahl — L'Arche éditeur et *Krystian Lupa : mettre en scène* Krystian Lupa / Jean-Pierre Thibaudat — CNSAD & Actes Sud-Papiers.

À LIRE : *Quelques feuillets de pensée dans le sac de Wittgenstein* de Christine Lecerf, paru dans la revue *Europe* consacrée à Ludwig Wittgenstein (N° 906 - oct. 04, disponible sur www.europe-revue.info et en librairie).

Le bar de la Petite Salle vous accueille avant le spectacle et durant les entractes.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par **VALENTINE FLEURISTE**

Le personnel d'accueil est habillé par *agnès b.*

› Autour de *Rodzeństwo*

Le lundi 29 novembre à 20h, rencontre avec Krystian Lupa et les comédiens du spectacle, animée par Anna Labedzka. Krystian Lupa évoquera son travail de metteur en scène et son rapport au cinéma.

MK2 Hautefeuille — 7 rue Hautefeuille, 75006 Paris
Entrée libre — renseignements au 01 44 85 40 90

A partir du 1^{er} décembre, carte Blanche à Krystian Lupa : projection du film *Stalker* d'Andreï Tarkovski.

MK2 Hautefeuille — 7 rue Hautefeuille, 75006 Paris
Séances en matinée. Tarif : 5,10€
Renseignements au 08 92 69 84 84 – taper #06 (0,36€ la min)

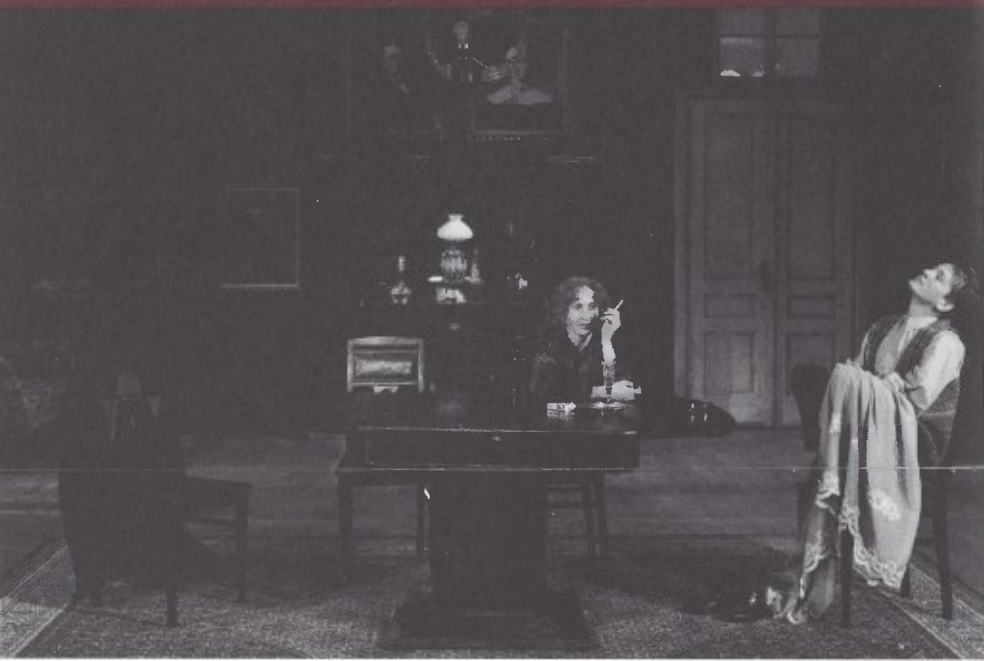
En savoir plus sur la Pologne et le théâtre polonais : dans le cadre de Nova Polska-une saison polonaise en France (qui a lieu jusqu'au 31 décembre 2004), l'Auditorium du Louvre et le Studio-Théâtre de la Comédie-Française se proposent d'évoquer la Pologne au travers de nombreuses manifestations : des lectures, un important cycle de films sur l'art, des spectacles pour enfants...

Auditorium du Louvre : programmation détaillée au 01 40 20 55 55 et sur louvre.fr
Studio-Théâtre de la Comédie-Française : renseignements et réservation du mercredi au dimanche de 14h à 17h, au 01 44 58 98 58 et au guichet du Studio-Théâtre

Rodzeństwo

Deux sœurs préparent le retour d'un frère. Elles sont comédiennes, il est philosophe. Comédiennes qui ne jouent pas, ou presque pas. Parfois un rôle de deux minutes, si elles y consentent. Le choix leur appartient, puisque leur père, en homme d'affaires prévoyant, leur a légué 51% des parts du théâtre. Peut-être que sous nos yeux elles rejouent la mille et unième variante de leur petit scénario intime, avec ses piques, ses disputes et ses automatismes – mais si elles ne font que le jouer, elles n'en laissent du moins rien paraître. Quant au frère, il dicte inlassablement une *Logique*, ce qui ne manque pas de sel quand on est le patient d'un certain Docteur Frege (dont un homonyme, Gottlob Frege, fut l'un des fondateurs de la logique moderne). Un philosophe, donc, mais qui proclame que l'asile psychiatrique est son seul vrai foyer. Deux artistes et un penseur, tous trois prisonniers d'une famille dont les portraits couvrent les murs d'une maison où rien ne peut bouger.

Dans cette pièce, composée deux ans après un récit intitulé *Le Neveu de Wittgenstein*, Bernhard reprend à nouveaux frais un matériau librement inspiré de la saga familiale de l'un des principaux philosophes du siècle dernier. En composant le personnage de Ludwig Worringer, Bernhard a en effet parsemé son texte d'allusions plus ou moins directes à la vie de Ludwig Wittgenstein (qui séjourna, comme le protagoniste de *Ritter, Dene, Voss*, en Norvège ou à Cambridge, et qui souffrit comme lui de tendances suicidaires). De ce point de vue, les trois «actes» de la pièce – avant, pendant et après le déjeuner – peuvent être lus comme trois moments saisis sur le vif au sein d'une famille névrosée tout à fait quelconque, mais aussi comme la satire – féroce, atroce, comme toujours chez Bernhard – d'une certaine Autriche, contraignant à l'exil ses rejetons les plus sensibles ou pire encore, empoisonnant leurs énergies créatrices à la source, quand elle ne les condamne pas à s'étioler dans le voisinage constant de la folie.





Journal

Le 3 août 1996, 12 h11

Ludwig sonde la genèse de ses échecs et de sa maturité boiteuse. Tout a commencé ici, dans cette salle à manger, pareille à une constellation figée de corail, où les portraits remplacent les vivants. Le buffet est l'autel de ce sanctuaire bourgeois, et les objets qu'il contient sont les gardiens du rituel familial. Où cela a-t-il commencé ? C'était déjà dans la mère, mais elle, d'où tient-elle toutes ces choses-là ? ... Pourquoi a-t-elle rejeté l'amour affolé de son fils ? Peut-être l'a-t-elle voulu ? Et pourquoi cet amour était-il affolé ? La mère était belle, sa beauté semblait augurer un éternel bonheur.

A qui appartenait donc cette beauté ? Aujourd'hui tout le monde s'accorde pour dire que personne n'a su en profiter. «Nous avons toujours souffert, sous tous ces horribles tableaux.» Comme si toute la souffrance restait contenue en eux. Si c'est le cas, peut-être les toiles préservent-elles les vraies valeurs, telle un bourgeon non éclos ? Il suffit de changer de représentation pour dégager le bourgeon. Chacun d'eux, quand il éclot, quand il pousse, s'éloigne des autres bourgeois. A partir de ce moment-là, la caverne originale devient particulièrement dangereuse, il suffit d'un faux

mouvement pour provoquer la catastrophe. Avec tout l'acharnement têtue d'un jeune garçon, Ludwig s'y attaque quand même ! Ses sœurs ne le comprennent pas. D'ailleurs, elles n'ont jamais rien compris ! Elles l'ont toujours empêché de toucher aux tableaux, même Ritter, qui, pourtant, a toujours su que tous ses coups de patte n'avaient qu'un seul et unique but : la négation totale, l'anéantissement. Elle ne participait à la soi-disant explosion que quand, précisément, il essayait d'en sauver quelque chose ! Toutes les deux, ses sœurs, ont fini par étouffer dans un étau qui se resserrait sans cesse. Lorsque je dis : «C'est la faute de la mère», cela ne veut pas dire que je la condamne tout à

fait. Je ne sais pas moi-même ce que cela signifie au juste : peut-être un amour ressuscité ? C'est mon droit de ne pas savoir ce que cela signifie ! Quant à elle, Ritter, il faut qu'elle sache tout. L'animus ne supporterait pas l'IGNORANCE. Je l'aime beaucoup, je l'aime ! Oui, je l'aime ! Cependant, dès qu'elle m'approche, je me méfie, j'entends une petite sonnette d'alarme, et une voix intérieure me dit : «Tu t'égares». Me voici là, donc, installé dans la salle à manger, creusé, dévoré par cette ignorance obsédante.

Krystian Lupa
Journal (extrait)
traduit du polonais par
Ewa Pawlikowska



Extrait

[...] Nous ne sommes pas allés en Angleterre pour un voyage d'agrément
mais parce que nous voulions renouveler notre pensée
substituer à l'éventé l'invention d'une totale nouveauté
je ne suis pas allé à Cambridge pour faire le Docteur anglais
pas pour quelque chose d'aussi ridicule
mais parce que j'y ai vu une chance d'aller plus loin dans ma pensée
que cela ne m'avait été possible jusqu'alors
Tous les liens avec la famille etcetera brisés dans ce seul but
Nous ne pouvons pas penser tant que nous sommes liés à des êtres humains et
à leurs besoins



Ce qui ne veut pas dire que les êtres humains ne nous intéressent pas
au contraire
parce que nous avons tout concentré sur eux avec la plus grande des
intensités
nous devons nous libérer d'eux
Toujours cherché la simplicité mais jamais trouvé
tout ce que notre processus de mort nous permet
Nous nous évertuons toute notre vie rien que
pour deux trois pages d'écriture immortelle
nous ne voulons rien de plus
mais en même temps pourtant rien n'est plus grand [...]

Thomas Bernhard
Déjeuner chez Wittgenstein «Le déjeuner»
(p.p. 89-90) / texte français de Michel Nebenzahl, L'Arche éditeur

prochainement

> GRANDE SALLE

7 > 19 DÉC. 04

Eraritjaritjaka musée des phrases

spectacle musical d'après des textes
d'ELIAS CANETTI

mise en scène HEINER GOEBBELS

avec André Wilms
et le Quatuor Mondrian

(Jan Erik van Regteren Altena, Edwin Blankenstijn,
Annette Bergman, Eduard van Regteren Altena)

Avec *Eraritjaritjaka* (terme des Aborigènes d'Australie qui désigne à peu près le sentiment d'être empli de désir pour quelque chose qui est perdu), Heiner Goebbels et André Wilms achèvent un triptyque entamé en 1993, consacré à la découverte de ce qui s'est appelé «l'humain» à travers l'Europe du dernier siècle.

Eraritjaritjaka est placé sous l'invocation d'Elias Canetti (prix Nobel 1981), un maître du trait bref et cinglant. Le spectacle, en recueillant quelques-unes de ses sentences et maximes, vise à traduire et à faire partager la



Du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h
(relâche le lundi 13 décembre)

tranchante intelligence de son regard. Il se vit comme un thriller technologique dans lequel Goebbels marie à la perfection le jeu sur le texte, la vidéo, la musique et une étonnante scénographie.

agnes b.

PARIS

www.agnesb.com



SAISON 2004 / 2005

- 21 sept. > 2 oct. 04 **Le Jugement dernier**
d'ODÓN VON HORVÁTH / mise en scène ANDRÉ ENGEL
- 23 sept. > 23 oct. 04 **L'illusion comique**
de PIERRE CORNEILLE / mise en scène FRÉDÉRIC FISBACH
- 4 > 27 nov. 04 **La Rose et la hache**
WILLIAM SHAKESPEARE — CARMELO BENE
mise en scène GEORGES LAVAUDANT
- 6 > 14 nov. 04 **Carmelo Bene cinéma - rencontres**
- 11 > 14 nov. 04 **Amleto,**
la veemente esteriorità della morte di un mollusco
de ROMEO CASTELLUCCI / SOCIETAS RAFFAELLO SANZIO
- 26 nov. > 4 déc. 04 **Rodzeństwo Ritter, Dene, Voss** (en polonais, surtitré)
(Déjeuner chez Wittgenstein)
de THOMAS BERNHARD / mise en scène KRYSZTOF LUPA
- 7 > 19 déc. 04 **Eraritaritjaka** musée des phrases
spectacle musical d'après des textes d'ELIAS CANETTI
mise en scène HEINER GOEBBELS
- 13 janv. > 5 mars 05 **Hedda Gabler**
d'HENRIK IBSEN / mise en scène ERIC LACASCADE
- 20 janv. > 19 fév. 05 **Ecrire I Roma**
de MARGUERITE DURAS / mise en scène JEAN-MARIE PATTE
- 12 mars > 16 avril 05 **Peer Gynt**
d'HENRIK IBSEN / mise en scène PATRICK PINEAU
- 28 > 30 avril 05 **Philomela** (en anglais, surtitré)
musique de JAMES DILLON / mise en scène PASCAL RAMBERT
- 11 > 21 mai 05 **Paysage après la pluie**
un spectacle de MOÏSE TOURÉ
- 20 > 28 mai 05 **Kasimir und Karoline** (en allemand, surtitré)
d'ODÓN VON HORVÁTH / mise en scène CHRISTOPH MARTHALER

01 44 85 40 40 / theatre-odeon.fr